

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire son
annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :
Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :
Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus.

Monaco, le 18 Juillet 1882

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, et les Princes ses fils, prennent en ce moment les eaux de Hall, dans la Haute-Autriche.

La distribution solennelle des prix au Collège Saint-Charles aura lieu demain mercredi 19 juillet, à 5 heures après midi.

La cérémonie sera présidée par M^{sr} l'Evêque.

A l'occasion de la fête de son saint patron, qui sera célébrée demain, la Conférence de Saint Vincent-de-Paul de Monaco se réunira ce soir en assemblée générale, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

Une messe basse sera dite par Sa Grandeur demain matin, à 7 heures, à la Cathédrale.

La Conférence y assistera.

Le Clergé et le Conseil de fabrique de Monaco nous prient d'informer nos lecteurs que samedi prochain 22 juillet, à 10 heures, un service funèbre d'anniversaire sera célébré à la cathédrale pour le repos de l'âme de M^{me} Marie Blanc

M^{sr} l'Evêque y assistera et fera l'absoute.

La population monégasque, qui a gardé le souvenir des bienfaits de M^{me} Marie Blanc, voudra, nous n'en doutons pas, payer à sa mémoire son tribut de reconnaissance en mêlant ses prières à celles des généreux initiateurs de cette pieuse cérémonie.

L'Assemblée générale extraordinaire des Actionnaires de la Société des Bains de Mer, convoquée pour le 15 de ce mois, n'a pu avoir lieu; le nombre des actions exigé par les statuts n'ayant pas été déposé en temps utile.

Plusieurs journaux prétendent que le ricin est doué de la propriété de faire périr les mouches. M. Noël Bretagne (dans le *Journal Officiel* français du 3 juillet) réédite cette assertion que nous regrettons de n'avoir jamais vu vérifiée par les faits et qui nous paraît erronée.

On distingue plusieurs sortes de ricins : 1^o le ricin de France. C'est le plus petit; son enveloppe est d'un gris clair; il est aussi le plus estimé par son abondante production; il fournit 30 pour 100 d'huile de qualité excellente. Il était autrefois très cultivé dans le Midi, où il croît spontanément.

2^o Le ricin d'Amérique est le plus gros. Son enveloppe est marbrée, l'amande est entourée d'une

pellicule argentée. Elle fournit de 20 à 25 pour 100 d'une huile assez belle mais d'une qualité inférieure à celle du ricin de France.

3^o Le ricin du Sénégal qui se rapproche à la fois du premier par ses petites dimensions, et du second par ses couleurs rougeâtres.

Le ricin sanguin, par l'élégance de son port, l'ampleur de son feuillage et la beauté de sa floraison, joue un certain rôle dans l'horticulture d'ornement.

On l'emploie beaucoup, à cet effet, dans le centre de la France, bien qu'il n'y dure qu'une saison.

A Monaco, le ricin arborescent est indigène et se multiplie dans les terrains vagues. Sa croissance est rapide, il dure plusieurs années et atteint les proportions d'un arbre; néanmoins, comme pour le tabac, les feuilles, à mesure que la tige vieillit, diminuent de volume.

L'huile de ricin est, depuis des siècles, employée avec succès en médecine, comme purgatif. Aujourd'hui, on l'utilise également pour le graissage des machines.

Si l'inefficacité du ricin, en ce qui touche la destruction des mouches, paraît établie, nonobstant l'opinion de M. Noël Bretagne, il n'en est pas de même de l'*Inula viscosa*, inula visqueuse, qui croît en abondance sur les talus du chemin de fer.

Cette plante, arborescente et vivace, aux feuilles cotonneuses, fleurit ordinairement en septembre. Sa fleur jaune ressemble à celle du topinambour. Les bouchers garnissent volontiers leurs boutiques de cette plante à raison de son action spéciale sur les mouches qui viennent s'y poser. Néanmoins, elle est la demeure habituelle de charmants insectes coléoptères spéciaux à la région du Midi, que les savants nomment *Cassida pusida* et *Corabius grannis*.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Lundi, vers 4 heures du soir, un incendie s'est déclaré dans les bois de Garibondy, près la Verrerie.

Les parties de bois appartenant à M. Talane et à M^{me} veuve Escarras ont été ravagées par les flammes. On ne peut encore évaluer les dégâts.

— Les journaux de cette ville annoncent que depuis lundi le feu est à l'Estérel. Au début, l'incendie avait été circonscrit, et tout danger sérieux paraissait évité; mais le mistral, qui n'a cessé de souffler, a ravivé le foyer de l'incendie, qui était samedi plus vivace que jamais. Des secours ont été envoyés sur les lieux de Cannes et des communes environnantes, et tout fait prévoir qu'on en sera bientôt maître.

Nice. — M. Harris, vice-consul d'Angleterre à Nice, a été, le dimanche 9 de ce mois, victime d'un accident qui eût pu avoir de fâcheuses conséquences. Il pagayait en canoës dans la rade de Saint-Jean, lorsque, malgré

la violence du vent, il voulut hisser sa voile. La légère embarcation chavira bientôt. M. Harris essaya de la remettre à flot, mais l'état de la mer ne le lui permit pas, et le courageux yachtmen, qui avait déjà refusé l'assistance d'un bateau pêcheur passant près de lui, fut réduit à monter à bord d'une embarcation dirigée par quelques jeunes gens de Saint-Jean qui, voyant du rivage sa pénible situation, s'étaient empressés de se porter à son secours.

— Un commencement d'incendie s'est produit, lundi 10, à la colline de Montboron, derrière l'ancienne villa Chauvain. Immédiatement circonvenu par les pompiers et la gendarmerie, le feu a été éteint avant qu'il ait pris de grandes proportions. Les dégâts sont insignifiants.

— Jeudi, dans l'après-midi, Jean Gaspard, âgé de 7 ans, qui se baignait non loin de la batterie des Pouchettes, disparut tout d'un coup sous les vagues et se serait infailliblement noyé sans le secours du nommé François Seassaud, pêcheur, qui s'est jeté dans l'eau et l'a ramené à terre sain et sauf.

— La semaine dernière, un incendie s'est déclaré dans une grange située route de Saint-Roch, appartenant à M^{me} veuve Nicolas.

Le feu a pris naissance dans un grenier à foin, et ne peut être attribué qu'à la fermentation du fourrage qui s'y trouve depuis quelques jours seulement.

Les flammes ont dévoré tout l'intérieur de cette grange, qui se trouvait heureusement isolée de toute habitation, et ont consumé 9,000 kilog. de foin et 2,000 kilog. de paille.

Toutes ces pertes sont couvertes par la compagnie d'assurances la France.

Menton. — Mercredi, vers cinq heures de l'après-midi, une jeune femme qui se baignait en face l'hôtel d'Angleterre par une grosse mer (ce qui était fort imprudent), fût entraînée au large et allait périr, quand M. Louis Laurenti, arrachant à la hâte ses vêtements, se précipita à son secours; malheureusement, la pauvre femme affolée se cramponna à son sauveur; en ce moment, une énorme vague les rejeta à la mer. Les efforts de M. Laurenti étaient paralysés, et il allait infailliblement périr avec celle qu'il voulait sauver, quand MM. Pierre Carensio et Léandre Chierico vinrent à leur secours.

La femme était évanouie; elle a été ramenée chez elle en voiture.

Savone. — Cinq détenus des prisons de Sant'Agostino ont tenté de s'évader par une ouverture pratiquée dans leur cellule. Le gardien des prisons est arrivé à temps pour les arrêter.

Gènes. — Les journaux italiens signalent l'apparition de faux billets.

Les agents de la sûreté publique ont arrêté, à Rome, un individu qui mettait en circulation de faux billets de dix francs.

C'est le troisième pris en cinq jours. Jusqu'à présent, on n'a pas découvert la provenance de ces billets, et c'est justement ce qu'il importait le plus de savoir.

On fera bien de regarder à deux fois les billets de dix francs avant de les prendre, parce qu'il y en a beaucoup de faux en circulation.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris, tout à la fête nationale, présente depuis trois jours un admirable spectacle : la grande ville n'est que drapeaux et girandoles, et semble une apothéose de féerie gigantesque. La revue, où les tambours ont reparu acclamés par une foule enthousiaste qui ne pouvait s'accoutumer à ne plus entendre leurs roulements entraînants, a eu son succès habituel, et, le 13, l'inauguration du nouvel Hôtel-de-Ville par un banquet colossal suivi d'un concert, a été le digne et superbe prélude de la journée du lendemain.

Tout est au tricolore, à l'heure qui sonne, en France : chapeaux et bas, écharpes et ombrelles, cravates et gilets. On entend fêter les couleurs françaises, celles qui marquèrent l'avènement de l'ère nouvelle pour notre pays. Chez tous les peuples, d'ailleurs, le symbolisme de la toilette caractérise les solennités nationales. A Vienne comme à Madrid, à Berlin comme à Rome, vous retrouvez les couleurs du pays dans la parure des citoyens, aux grands jours des fêtes patriotiques.

Le jour de la rentrée solennelle, à Paris, de l'armée d'Italie, l'impératrice Eugénie portait un chapeau de paille d'Italie orné de plumes aux couleurs de notre drapeau, et cette parure fut trouvée d'un goût charmant. Lors de l'exposition de 1867, recevant à dîner, à l'ambassade d'Autriche, l'empereur François-Joseph, la princesse de Metternich portait une robe blanche bordée de dents contrariées en satin jaune et noir ; — les couleurs impériales. A sa ceinture, pareille à la bordure de sa robe, se montrait de côté, en guise de pompon, un canari aux ailes éployées.

Après la guerre, la comtesse Edmond de Pourtalès, qui vient de célébrer en grande pompe, chez son frère, ses noces d'argent, se fit photographier en costume d'alsacienne, en souvenir de son pays natal, et l'exploit fut très approuvé.

En présence d'une solennité nationale comme celle du 14 dernier, les femmes, en se parant à la Française, n'ont donc fait que suivre un usage connu et où l'élégance la plus correcte n'a rien à redire.

Tout serait donc pour le mieux dans la capitale la plus pavoisée du monde, si une explosion de gaz n'était venue, rue François-Miron, détruire plusieurs maisons et faire près de cinquante victimes tant morts que blessés. Il est douloureux d'ajouter qu'un peu plus de zèle et de bonne volonté de la part des agents de l'administration auraient pu conjurer cet épouvantable sinistre.

De tout temps, sous tous les régimes, le mot *attendez* a résonné et aux oreilles des plus illustres personnages. Le maréchal de Mac-Mahon venait d'avoir un fils à Nancy, et, bien que tout joyeux, n'en était pas plus fier pour cela. Il se présente à la mairie avec une bonne tenant le marmot dans les bras et accompagné de deux témoins. Il venait lui-même déclarer son fils.

— Attendez ! lui dit l'employé qui ne le connaissait pas.

Le maréchal s'assit et attendit.

Un bon quart d'heure s'écoula. L'homme de bureau ne faisait rien du tout. Il grattait son papier, il rangeait ses plumes ; je crois même qu'il se faisait les ongles.

Les personnes qui accompagnaient le maréchal étaient loin d'avoir son calme. Elles voulaient intervenir, mais le duc de Magenta les contenait du geste.

— Voyons, dit enfin l'employé, comment vous nommez-vous. Vous êtes sans doute le père de l'enfant ? Quels noms lui donnez-vous ?

— Ecrivez, dit le maréchal : Emmanuel, fils de Marie-Edme-Patrice-Maurice de Mac-Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, ici présent, et de...

La plume en était tombée des mains de l'employé ; la vengeance du maréchal fut de ne pas demander son changement.

Si l'employé de la mairie du 4^e arrondissement

qu'on était allé prévenir de la catastrophe qui menaçait la rue François-Miron n'avait pas agi comme celui de Nancy, les fêtes du 14 juillet n'auraient pas été attristées par un malheur épouvantable. Puisque le temps est aux réformes, aux améliorations, à quand la transformation de la bureaucratie ?

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

Bien des esprits superficiels professent un dédain peu justifié pour les innombrables ressources qu'offrent les productions du règne végétal, au point de vue du traitement de nos maladies. On croit avoir tout dit, en traitant de remèdes de bonne femme la thérapeutique des simples, et l'on oublie trop aisément les résultats consacrés par l'expérience des siècles.

L'Académie de médecine vient de reconnaître cependant l'efficacité de l'emploi du muguet ou *convallaria maialis*, dont l'odorante fleur blanche, en forme de petites cloches, s'épanouit aux premiers rayons du soleil de printemps, pour le traitement des maladies du cœur.

De temps immémorial, les paysans russes en faisaient usage pour la guérison de l'hydropisie. Deux médecins ont fait à ce sujet à Saint-Petersbourg, sous la direction du docteur Botkin, des expériences qui ont appelé l'attention de leurs confrères d'Occident. M. Hardy a extrait du muguet la *convallarine* et la *convallarine*. M. Germain Séé administre l'extrait aqueux de la plante entière à la dose de 1 gramme à 1 gramme et demi dans les affections cardiaques et en a obtenu d'excellents résultats, sans effets fâcheux sur l'appareil cérébro-spinal et les organes digestifs. Il considère le muguet comme bien préférable à la digitale et constate son utile action diurétique.

Suivant une dépêche de New-York, il fait actuellement extrêmement chaud aux Etats-Unis. Ces jours derniers, le thermomètre a atteint 94° Fahrenheit ; on a même un jour enregistré jusqu'à 98°.

On sait que le thermomètre de Fahrenheit est gradué d'une manière particulière. L'intervalle entre la glace fondante et l'eau bouillante y est divisé en 180 degrés, mais le zéro de l'échelle n'est qu'au 32° de ces degrés au-dessous de la glace fondante ; de sorte que, pour convertir en centigrades une température Fahrenheit, il faut d'abord retrancher 32 et réduire le reste dans la proportion de 180 à 200.

Nos lecteurs nous sauront peut-être gré de leur donner une liste des petits animaux qu'il est utile de ménager.

Tout d'abord le crapaud, objet d'une haine si déraisonnable, parce qu'il est laid, le malheureux : il fait une guerre incessante aux limaces, aux fourmis et aux charançons. L'Angleterre en fait venir des chargements entiers, et les utilise dans ses cultures.

Ayez aussi des égards pour la musaraigne, qui se nourrit de vers de terre ; pour le petit « serpent de verre, » l'orvet, d'ailleurs inoffensif, qui dévore les sauterelles ; pour la couleuvre, non venimeuse, qui vit de mulots et de souris ; la chouette, fait, à elle seule, la besogne d'une demi-douzaine de chats des plus laborieux.

Les hirondelles vivent exclusivement d'insectes. La chauve-souris passe son temps à chasser les hannetons crépusculaires et les papillons nocturnes. Le coucou, qui a ses défauts comme tout le monde, recherche la chenille velue. Les étourneaux vivent de larves et se donnent la peine d'épucer jusqu'à nos bestiaux, à la grande satisfaction de ceux-ci. Le grimpeur et la fauvette accordent leur préférence aux guêpes et aux cloportes. La féconde mésange détruit, bon an mal an, plus de 400,000 insectes, larves ou nymphes, pour élever ses trois couvées.

Pourquoi faire la chasse à ces utiles oiseaux ?

Il y a aussi les araignées, dont la vue n'est peut-être pas tolérable dans un salon, mais qu'on devrait au moins laisser se livrer en paix, presque partout ailleurs, à leur industrie, que l'on connaît assez.

Et le carabe doré ou grillon, ou cheval-Martin, etc., etc., qui se nourrit de limaces, de chenilles et d'insectes, principalement de hannetons ? Et la petite bête à bon Dieu, la gentille coccinelle, qui se livre à une Saint-Barthélemy ininterrompue de pucerons ? Et bien d'autres effacés momentanément de notre mémoire ?

Tâchons donc, au lieu de les tuer bêtement, de protéger plutôt ces utiles petits auxiliaires !

VARIÉTÉS

Saint Vincent de Paul

Les conférences de Saint-Vincent-de-Paul célébreront demain la fête de leur saint patron.

Nous croyons être agréable à nos lecteurs en esquissant à grands traits les principaux actes de la vie de cet homme providentiel, de ce bienfaiteur de l'humanité, dont le nom, synonyme de charité, est passé à l'immortalité. Ce sera de l'actualité.

Vincent de Paul naquit le 24 avril 1576, à Pouy, diocèse d'Acqs, dans les Pyrénées. Son père, Guillaume Depaul, et sa mère, Bertrande de Moras, possédaient pour tout bien une maisonnette et quelques petites pièces de terre qu'ils cultivaient eux-mêmes.

A douze ans, Vincent fut mis chez les cordeliers d'Acqs, et ses heureuses dispositions fixèrent sur lui l'intérêt de ses maîtres ; un juge de Pouy lui confia, sous leur recommandation, l'éducation de ses enfants. Cette fonction de précepteur ne le détourna pas de son application pour l'étude. Quand il eut appris de ses professeurs tout ce qu'ils pouvaient lui enseigner, il se rendit à l'université de Saragosse et ensuite à Toulouse, où, après sept années de théologie, il reçut le titre de bachelier, qui n'était alors octroyé qu'à ceux capables d'expliquer publiquement les *Saintes Lettres* ou le *Maître des Sentences*.

Le 23 septembre 1600, Vincent reçut la prêtrise dans la chapelle du château de l'évêque de Périgueux, à Saint-Julien, et quelque temps après il se rendit à Marseille. A cette époque de sa vie se place une aventure qui a été esquissée dans une petite pièce représentée le dimanche 19 mars dernier à Monaco, dans une matinée théâtrale donnée par la conférence de Saint-Vincent-de-Paul de la Principauté, au bénéfice de ses pauvres, dans la grande salle du collège de la Visitation.

L'auteur, M.***, a été obligé, pour adapter cette aventure aux exigences de la modeste scène et de son personnel d'interprètes masculins, de tronquer tant soit peu les faits véritables, mais le héros en a laissé une relation que nous croyons devoir donner ici textuellement ; cette citation expliquera, mieux que nous ne pourrions le faire, l'importance de cet incident qui peut-être détermina la sainte vocation de Vincent de Paul.

Il était allé à Marseille pour y toucher une somme d'argent qui lui était due, et il se rendait par mer à Narbonne, quand trois brigantins turcs « qui cotoyaient le golfe de Lyon pour attraper les barques qui venaient de Beaucaire, où il y avoit une foire, que l'on estime être des plus belles de la chrétienté, » donnèrent la chasse à leur bâtiment et, après un combat dans lequel Vincent fut blessé d'un coup de flèche, celui-ci et ses compagnons faits prisonniers furent emmenés en Barbarie. Là, on les vendit.

Les tribulations de Vincent dans son esclavage formeraient tout un volume ; nous nous en tiendrons seulement au dernier épisode qui fait l'objet du drame dont nous parlons plus haut.

Je fus vendu, dit-il, à un pêcheur, qui fut contraint de se défaire bientôt de moi, pour n'avoir rien de si contraire que la mer ; depuis, par le pêcheur, à un vieillard, médecin spagirique, souverain tireur de quintessences, homme fort humain et traitable, lequel, à ce qu'il me disoit, avoit travaillé l'espace de cinquante ans à la recherche de la pierre philosophale, etc. Il m'aimoit beaucoup, et se plaisoit de me discourir de l'alchimie, et puis de sa loi à laquelle il faisoit tous ses efforts de m'attirer, me promettant forces richesses et tout son savoir. Dieu opéra toujours en moi une croyance de délivrance par les assidues prières que je lui faisois, et à la Vierge Marie, par la seule intercession de laquelle je crois fermement

avoir été délivré. Je fus donc avec ce vieillard depuis le mois de septembre 1601 jusqu'au mois d'août 1606, qu'il fut pris et mené au Grand-Sultan pour travailler avec lui, mais en vain ; car il mourut de regret par les chemins. Il me laissa à un sien neveu qui me revendit bientôt. Un renégat de Nice en Savoie, ennemi de nature, m'acheta et m'emmena à son temar (ainsi s'appelle le bien que l'on tient comme métayer du Grand-Seigneur, car là, le peuple n'a rien, tout est au Sultan). Le temar de celui-ci étoit dans la montagne où le pays est extrêmement chaud et désert.

L'une des trois femmes qu'il avoit étoit Grecque chrétienne mais schismatique ; une autre étoit Turque, qui servit d'instrument à l'immense miséricorde de Dieu pour retirer son mari de l'apostasie et le remettre au giron de l'Eglise, et me délivrer de l'esclavage. Curieuse qu'elle étoit de savoir notre façon de vivre, elle me venoit voir tous les jours aux champs où je fossoyois ; et un jour elle me commanda de chanter les louanges de mon Dieu. Le ressouvenir du « Comment chanterons-nous sur la terre étrangère ? » des enfants d'Israël, captifs en Babylone, me fit commencer la larme à l'œil le psaume : *Super flumina Babilonis*, et puis le *Salve Regina*, et plusieurs autres choses ; en quoi elle prenoit tant de plaisir que c'étoit merveille : elle ne manqua pas de dire à son mari, le soir, qu'il avoit eu tort de quitter sa religion qu'elle estimoit extrêmement bonne, pour un récit que je lui avois fait de notre Dieu, et quelques louanges que j'avois chantées en sa présence ; en quoi elle disoit avoir ressenti un tel plaisir qu'elle ne croyoit pas que le paradis de ses pères et celui qu'elle espéroit, fût si glorieux, ni accompagné de tant de joie, que le contentement qu'elle avoit ressenti pendant que j'avois loué mon Dieu ; concluant qu'il y avoit en cela quelque merveille. Cette femme, comme une autre Caïphe, ou comme l'ânesse de Balaam, fit tant par ses discours que son mari me dit dès le lendemain qu'il ne tenoit qu'à une commodité que nous ne nous sauvassions en France ; mais qu'il y donneroit tel remède, que dans peu de jours Dieu en seroit loué. Ce peu de jours dura dix mois qu'il m'entretenoit en cette espérance, au bout desquels nous nous sauvâmes avec un petit esquif, et nous rendîmes, le 28 de juin, à Aigues-Mortes, et tôt après en Avignon, où M. le vice-légat reçut publiquement le renégat, avec la larme à l'œil et le sanglot au cœur. »

Vincent, emmené à Rome par le vice-légat, en revint chargé d'une commission importante pour Henri IV, et, en 1610, Marguerite de Valois le prit pour son aumônier ordinaire. C'est à la cour de cette princesse qu'il prit la ferme résolution de consacrer uniquement sa vie au service des pauvres. Il se retira alors chez Pierre de Bérulle, fondateur de la congrégation de l'Oratoire et, en 1617 — il étoit alors curé de Châtillon — il établit la confrérie de la Charité, qui devint le modèle de toutes celles établies depuis en France.

Les succès de cette confrérie furent rapides. Il trouva de nombreux imitateurs non-seulement dans son pays, mais encore en Lorraine, en Savoie et en Italie. Louis XIII, en 1622, nomma Vincent de Paul aumônier général de toutes les galères de son royaume.

La congrégation des Filles de la Charité date de 1623. Les constitutions dressées par Vincent de Paul pour cette association respirent la prudence et la sagesse. Il y établit la différence qui existera toujours nécessairement entre les Filles de la Charité et les religieuses, tout en recommandant aux premières de mener une vie aussi parfaite que si elles étoient cloîtrées.

Elles n'ont ordinairement, dit-il à leur sujet, pour monastères que les maisons des malades ; pour cellule qu'une chambre de louage, pour chapelle que l'église de leur paroisse ; pour cloître que les rues de la ville ou les salles des hôpitaux ; pour clôture que l'obéissance ; pour grille que la crainte de Dieu ; et pour voile qu'une sainte et exacte modestie.

Le nombre des œuvres de bienfaisance créées par Vincent de Paul est immense. Il trouva dans son cœur et dans son éloquence des ressources inouïes pour soulager les malheureux et les orphelins. Son

nom est de ceux que les peuples modernes peuvent opposer à tout ce que l'antiquité nous a légué de belles et illustres mémoires à honorer. Les gloires les plus éclatantes du paganisme pâlissent devant cette vertu si simple, si pure, si ingénieuse. Voici le portrait que les historiens ont laissé de ce saint homme :

Sa taille étoit moyenne. Il avoit la tête grosse et un peu chauve, le front large, les yeux vifs, le regard doux, le port grave et un grand air d'affabilité. Dans ses manières et sa contenance régnoit cette sorte de simplicité qui annonce le calme et la droiture du cœur.

Il avoit l'esprit étendu, circonspect, difficile à surprendre. Lorsqu'il s'appliquoit sérieusement à une affaire, il en pénétrait tous les rapports, il en découvrait toutes les circonstances grandes ou petites, il en prévoyait les inconvénients et les suites. Quand il pouvoit ne pas ouvrir sur-le-champ son avis, il différait à le donner jusqu'à ce qu'il eût pesé les raisons du pour et du contre. Mais si, d'un côté, il ne s'empresroit pas dans les affaires, de l'autre, il ne s'effrayoit ni de leur nombre, ni des difficultés qui s'y rencontraient.

Quoiqu'il ait beaucoup créé, ou du moins appliqué la charité sous des formes multiples et nouvelles, il étoit assez éloigné des innovations. « L'esprit humain, disoit-il, est prompt et remuant, et ceux-là marchent sûrement qui ne s'écartent pas du chemin par où le gros des sages a passé. » Bossuët, dans une lettre à Clément XI, s'exprime ainsi sur saint Vincent de Paul : « Nous avons eu l'avantage de le connaître dès nos plus jeunes ans. Ses pieux entretiens et ses sages conseils n'ont pas peu contribué à nous inspirer le goût pour la vraie et solide piété, et de l'amour pour la discipline ecclésiastique. Dans cet âge avancé où nous sommes, nous ne pouvons nous en rappeler le souvenir sans une extrême joie... Jamais il ne parloit que chacun de nous ne l'écoutât avec une insatiable avidité et ne sentît en son cœur que Vincent étoit un de ces hommes dont l'Apôtre a dit : « Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que Dieu parle par sa bouche. »

Vincent de Paul mourut le 27 septembre 1660 ; il avoit 84 ans. Le bruit de sa mort répandit une consternation générale en France et dans toute la catholicité.

Son oraison funèbre fut prononcée par l'évêque du Puy, Henri de Maupas du Tour, dans l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris.

Le bref de sa béatification est daté du 15 août 1729.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 16 Juillet 1882.

CANNES. b. Ange-Gardien, fr., c. Musso, sable.
ID. b. St-Pierre, id., c. Cantoné, id.
TARRAGONE. b.-g. Eulalie, id., c. Rey, vin.
GÈNES. b. Teti, ital., c. Luchesi, charbon.
LIVOURNE. b. Indépendante, id., c. Angelo, marbre.

Départs du 9 au 16 Juillet 1882.

FINALE. b. Sant'Antonio, ital., c. Fanciulli, vieux fers.
CANNES. b. Ange-Gardien, fr., c. Musso, sur lest.
ID. b. St-Pierre, id., c. Cantoné, id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

J. Juillet	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL			
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir						
10	757.4	756.8	756.5	756.6	757.3	21.2	24.5	26.0	25.4	24.3	43	S O fort	beau			
11	61.3	61.2	60.2	59.5	59.7	23.0	23.9	22.2	21.5	21.0	77	S O as. fort, S m.	id.			
12	53.5	52.6	53.6	54.1	55.4	22.0	28.0	23.3	22.6	22.1	72	S O fort	pluie, beau			
13	59.0	59.3	59.0	58.9	59.2	22.2	24.0	25.0	23.7	22.2	79	S O	très beau			
14	59.9	60.2	59.9	59.4	59.5	23.2	24.3	23.9	23.0	21.5	61	S O	beau, voilé			
15	59.0	58.8	58.4	57.6	57.5	23.0	24.0	23.1	22.9	20.4	78	calme	beau			
16	57.1	56.1	56.5	55.3	55.1	23.0	24.5	24.1	22.9	22.5	66	calme, E mod.	beau, nuages épars			
DATES																
											10 11 12 13 14 15 16					
Températures extrêmes											Maxima		27.0 25.6 28.2 25.4 24.3 24.0 25.4		Pluie tombée : 7 ^{mm} 5	
											Minima		18.6 19.9 18.0 17.7 19.0 17.4 17.9			

AVIS

Vente de biens de faillite

Le 22 juillet courant, à deux heures de relevée, il sera procédé, dans un des magasins dépendant de la maison Wandervinck, sise à Monaco, rue Grimaldi, à la vente aux enchères publiques de marchandises d'épiceries et comestibles, ainsi que d'une certaine quantité d'articles de faïences, porcelaines et verrerie, et d'un lot de vins de Bordeaux.

Le vingt-trois du même mois, à huit heures du matin et jours suivants s'il y a lieu, dans l'hôtel des Ambassadeurs, sis dans ladite rue Grimaldi, il sera procédé à la vente, aussi aux enchères publiques, des effets mobiliers garnissant ledit hôtel et consistant en meubles en acajou, en noyer et en pichepin ; lingerie, verrerie, et en une grande quantité de tapis et de rideaux.

Le tout sera vendu et adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur, et à la réquisition de M. A. Cioco, syndic définitif de la faillite des époux CHARLES DISS.

Le prix sera payé comptant.

L'administration des Travaux Publics de la Principauté de Monaco demande un employé actif, connaissant la pratique des travaux de construction et écrivant d'une façon convenable. Se présenter, pour renseignements, au bureau des Travaux Publics.

M. ASH, chirurgien-dentiste à Monaco, villa de la Riva, rue Grimaldi, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'à partir du 15 juin jusqu'au 15 septembre, il ne recevra personnellement que les lundi, mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine.

M. LOUIS FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes de commandes.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE DE LA HAUTE-ITALIE, ROMAINS ET MÉRIDIONAUX ITALIENS

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS FRANCE — ITALIE

Arrêts facultatifs dans toutes les gares du parcours. Durée de chaque voyage : 60 jours consécutifs.

Voyage n° 101, 1^{re} classe, 202 fr. ; 2^e classe, 150 fr. — Itinéraire en Italie, Gènes, Turin.

Voyage n° 102, 1^{re} classe, 217 fr. ; 2^e classe, 161 fr. — Itinéraire : Gènes, Milan, Turin.

Voyage n° 103, 1^{re} classe, 254 fr. ; 2^e classe, 186 fr. — Itinéraire : Gènes, Pise, Florence, Bologne, Milan, Turin.

Voyage n° 104, 1^{re} classe, 267 fr. ; 2^e classe, 196 fr. — Itinéraire : Gènes, Pise, Florence, Bologne, Venise, Milan, Turin.

Voyage n° 105, 1^{re} classe, 304 fr. ; 2^e classe, 221 fr. — Itinéraire : Gènes, Pise, Rome, Florence, Bologne, Milan, Turin.

Voyage n° 106, 1^{re} classe, 318 fr. ; 2^e classe, 230 fr. — Itinéraire : Gênes, Pise, Rome, Florence, Bologne, Venise, Milan, Turin.
 Voyage n° 107, 1^{re} classe, 346 fr. ; 2^e classe, 250 fr. — Itinéraire : Gênes, Pise, Rome, Naples, Florence, Bologne, Milan, Turin.
 Voyage n° 108, 1^{re} classe, 359 fr. ; 2^e classe, 259 fr. — Itinéraire : Gênes, Pise, Rome, Naples, Florence, Bologne, Venise, Milan, Turin.
 Voyage n° 109, 1^{re} classe, 317 fr. ; 2^e classe, 230 fr. — Itinéraire : Gênes, Pise, Florence, Rome, Ancône, Bologne, Milan, Turin.
 Voyage n° 110, 1^{re} classe, 331 fr. ; 2^e classe, 240 fr. — Itinéraire : Gênes, Pise, Florence, Rome, Ancône, Bologne, Venise, Milan, Turin.
 Voyage n° 111, 1^{re} classe, 357 fr. ; 2^e classe, 258 fr. — Itinéraire : Gênes, Pise, Florence, Rome, Naples, Ancône, Bologne, Milan, Turin.
 Voyage n° 112, 1^{re} classe, 371 fr. ; 2^e classe, 267 fr. — Itinéraire : Gênes, Pise, Florence, Rome, Naples, Foggia, Ancône, Rimini, Bologne, Venise, Milan, Turin.

Ces billets permettent de visiter en France les villes qui se trouvent sur le parcours des lignes Paris-Lyon-Marseille et du Bourbonnais, au gré des voyageurs : Chambéry, Lyon, Dijon, Paris, Nevers, Moulins, Clermont-Ferrand, Nîmes, Cette, Marseille, etc.

Pour renseignements, s'adresser aux gares.

DICTIONNAIRE UNIVERSEL

DES EAUX MINÉRALES
 DES BAINS DE MER ET DES STATIONS HIVERNALES
 Hydrothérapie, Maisons de Santé
 DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

HISTORIQUE, SCIENTIFIQUE, PITTORESQUE, BIOGRAPHIQUE & ANECDOTIQUE
 par **EMILE BADOCHÉ**
 Officier d'Académie

Avec le Concours de Célébrités médicales pour la partie scientifique

Paraissant au commencement de chaque année

Bureau : 63, rue Condorcet. — PARIS

SUCCURSALE :

L'ÉTÉ, du 1^{er} Mai au 1^{er} Octobre, à ROUZAT-LES-BAINS, près Riom, par Combronde (Puy-de-Dôme).

En vente à l'imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1882

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné.

Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix : 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

les deux premiers livres du **CODE CIVIL**

LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

LE CODE PÉNAL

LE CODE DE COMMERCE

Ouvert toute l'année

HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.

Dépôt :
 A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
 A Marseille, Pharmacie Centrale.
 A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

MONTE CARLO

HOTEL DE LONDRES

TABLE D'HÔTE. — PENSION. Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE

Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

F. PETER LE MONNIER
CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

VILLA RAVEL

MAISON MEUBLÉE

APPARTEMENTS COMPLETS — CHAMBRES SÉPARÉES

Family house. English spoken

AUX BAS-MOULINS — MONTE CARLO

M^{ME} ASÉ Leçons d'Italien et de Français.
 English spoken.

Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cét hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons est exposé au Midi ; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
 avec grande terrasse sur la mer

TABLE D'HÔTE
 Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
 CUISINE FRANÇAISE

SALON DE CONVERSATION
 où se trouvent tous les journaux
 et publications littéraires

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
 en toute saison

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE
 Installation récente des plus complètes
 L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

Horaire de la marche des trains du 1^{er} Juin 1882. --- Service d'Été

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à VINTIMILLE

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	13 Expres. Ire cl.	7 Rapide. Ire cl.	3 Expres. Ire cl.	15 direct 1 2 3	11 Expres. Ire cl.	39 Omnib. 1 2 3	65 Omnib. 1 2 3		
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.										
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép. 9 40	7 15	11 15	6 30	8 20	2 42	11 05		
					arr. 7 05	10 44	5 55	5 28	3 19	6 45	4 23		
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép. 495 Mixte 1.2.3	471 Mixte 1.2.3	473 Mixte 1.2.3	477 Omnib. 1.2.3	481 Omnib. 1.2.3	485 Omnib. 1.2.3	501 Mixte 1.2.3	503 mixte 1.2.3	487 Omnib. 1.2.3
					arr. matin	matin	matin	matin	soir	soir	soir	soir	soir
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	dép. 12 30	2 41	6 30	9 55	1 5		1 20		
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép. 7 32	9 20	11 05	2 16	5 7		3 42		
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	arr. 8 31	10 25	12 04	3 10	6		8 27		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép. 6 10	8 53	12 40	3 39	4 41	6 55	9 42		
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép. 6 21	9 3	12 49	3 48	4 54	7 06	9 53		
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép. 6 36	9 18	12 55	3 54	5 1	7 13	10		
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép. 6 44		1 9		5 9	7 21	10 8		
	»	»	»	Monaco.....	arr. 6 50	9 29	1 15	4 11	5 22	7 36	10 23		
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép. 6 56	9 38	1 20	4 16	5 28	7 42	10 29		
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép. 7	9 42	1 24	4 20	5 32	7 46	10 33		
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	arr. 7 4	9 49	1 29	4 24	5 35	7 50	10 37		
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille. h. de Paris	dép. 7 24	10 06	1 38	4 32	5 45	8 1	10 46		
173	19 15	13 95	9 65	Dép. pour Gênes (*) h. de Rome	arr. 8 23	10 33	2 11	5 07	5 54	8 10	10 55		
					matin	matin	soir	soir	soir	soir	matin		

Ligne de VINTIMILLE à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	14 Expres. Ire cl.	10 Rapide. Ire cl.	32 Omnib. 1.2.3	46 Direct 1.2.3	12 Expres. Ire cl.	24 Omnib. 1.2.3	4 Expres. Ire cl.
	1 ^o cl.	2 ^o cl.	3 ^o cl.								
173	19 45	13 95	9 65	Arr. de Gênes (*) h. de Rome	dép. 6 50		10 5	12 8	3 14	7 28	10 42
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille. h. de Paris	dép. 6 35		9 54	12 40	3 20	7 40	10 32
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép. 7 5	8 2	10 24	1 13	3 50	8 11	10 56
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép. 7 15	8 12	10 34	1 21	4	8 21	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	arr. 7 23	8 20	10 42	1 28	4 88	8 29	11 10
	»	»	»	Monaco.....	dép. 7 28	8 25	10 45	1 33	4 11	8 32	11 14
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	arr. 7 32	8 29	10 49	1 37	4 15	8 36	11 18
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép. 7 37	8 36	10 54	1 43	4 20	8 41	11 23
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép. 7 46		11 1		4 27	8 48	
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép. 7 53	8 48	11 10	1 54	4 36	8 57	
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép. 8 1	8 55	11 18	2 1	4 44	9 05	11 40
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép. 8 8	9 4	11 25	2 7	4 54	9 14	11 46
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	arr. 8 21	9 16	11 38	2 18	5 7	9 27	11 57
					dép. 6		9 40	2 47	3 05	5 30	9 40
					dép. 7 10		10 51	3 49	4 13	6 48	10 42
					arr. 11 43		3 13	7 45	8 37	(1)	10 42
					arr. 1 56		4 54	9 25	10 46		5 39
					soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép. 14 Expres. Ire cl.	10 Rapide. Ire cl.	32 Omnib. 1.2.3	46 Direct 1.2.3	12 Expres. Ire cl.	24 Omnib. 1.2.3	4 Expres. Ire cl.
					arr. 2 10	6 20	11	9 48	11 28	7	10 45
					matin	10 05	3 27	10 37	5 44	11 35	5 15
					matin	matin	soir	soir	soir	matin	matin

(*) L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

(1) Le train 492 s'arrête aux Arcs, où il arrive à 8 h. 39 du soir.